

QUELQUES ASPECTS DE LA MIGRATION ET DE L'HIVERNAGE
DE LA BECASSE DES BOIS *Scolopax rusticola* L.
DANS LES DUNES MODERNES DU LITTORAL GIRONDIN

Jésus VEIGA

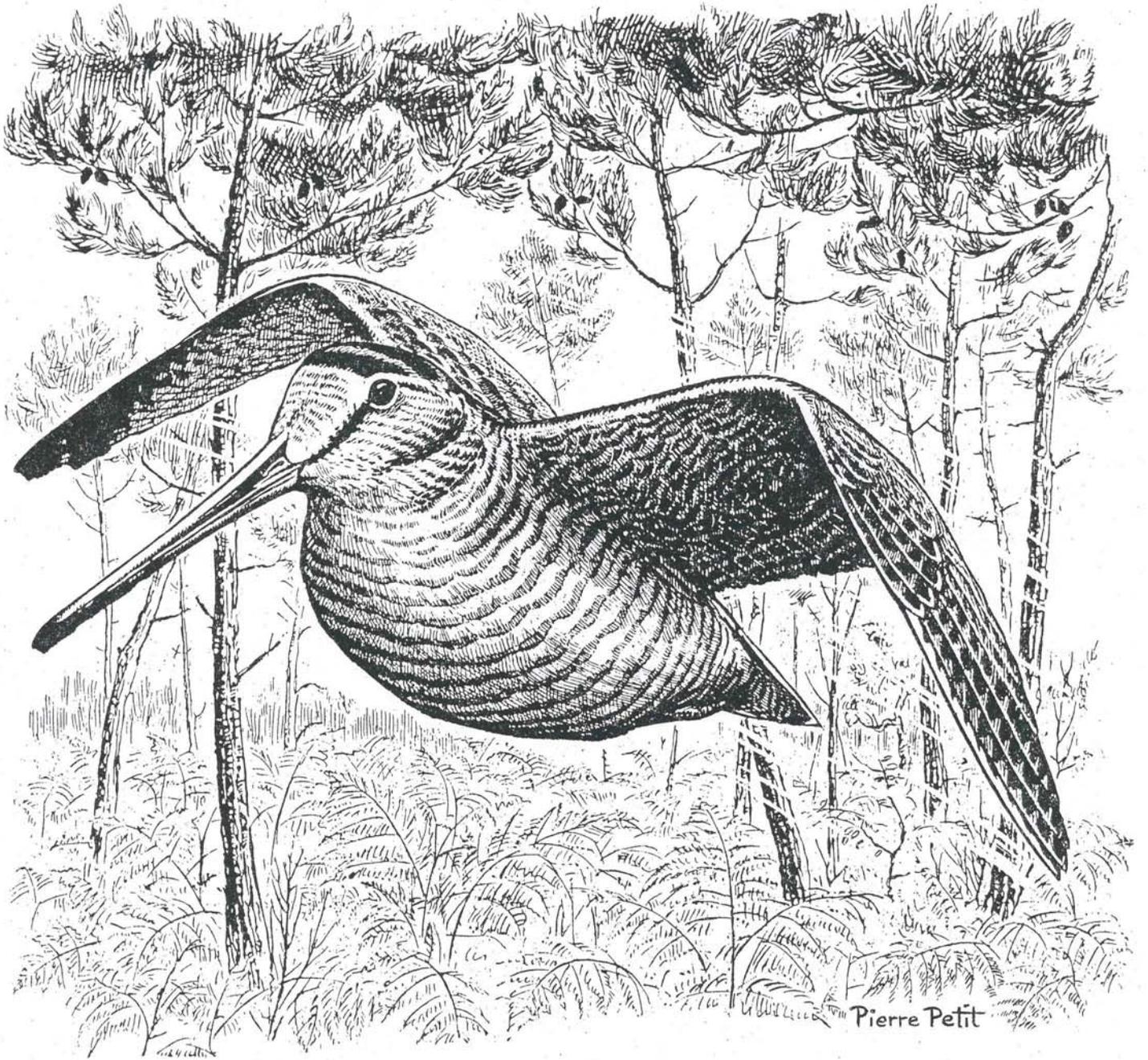
1/ INTRODUCTION

Les dunes modernes girondines s'étendent sur un vaste territoire d'une centaine de kilomètres de long (de la Pointe de Grave au nord, à la presqu'île du Cap-Ferret au sud), parallèle à la côte océane et large de trois à six kilomètres. De part leur position géographique et leur couverture végétale, ces dunes constituent pour les Bécasses, en route vers le sud, une étape migratoire et une aire d'hivernage privilégiées.

Cette zone forestière très peu peuplée est relativement bien protégée de l'industrialisation et de l'urbanisme.

2/ METHODE D'ETUDE

La Bécasse est, pour les ornithologues, un oiseau très difficile à observer car ses moeurs discrètes et son mimétisme la rendent pratiquement invisible dans son milieu naturel. Ce n'est qu'au cours de nombreuses parties de chasse que des observations ont pu être faites dans la région ; la compagnie d'un chien d'arrêt est en effet indispensable pour indiquer la présence des oiseaux au sol et permettre de les capturer. Les avantages de l'homochromie de la Bécasse sont contre-balancés par l'émission d'une odeur qui ne trompe pas les chiens. Les observations furent suivies tout au long des périodes de migration et d'hivernage. Plusieurs sorties et entretiens avec un grand nombre de bécassiers opérant en différents points de la région ont permis d'obtenir des données globales.



3/ MIGRATION

3.1. Chronologie de la migration

La migration d'automne débute, dans la région, à partir de la mi-octobre, mais à cette époque, le nombre des oiseaux est toujours faible. Ce n'est guère qu'à la fin du mois d'octobre que l'on enregistre le premier mouvement migratoire quantitativement important. Il s'effectue en principe par beau temps avec une température douce.

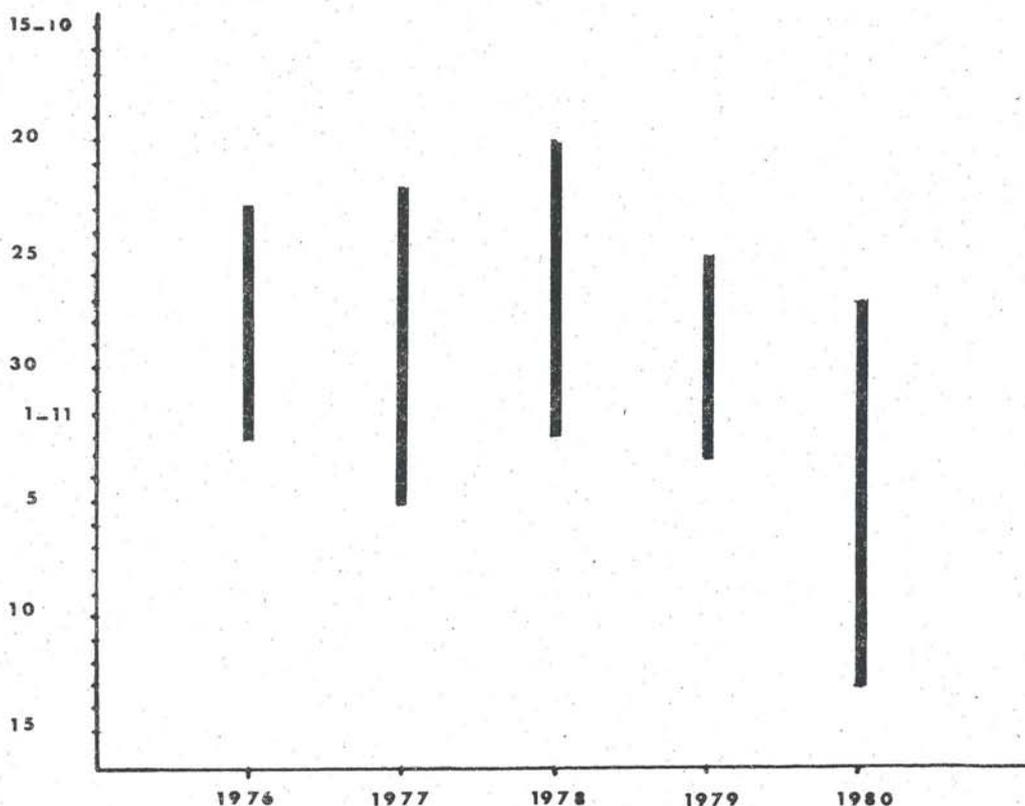


Fig. 1 : dates des premiers mouvements migratoires de la Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) de 1976 à 1980 sur le littoral girondin.

Après ce mouvement, il existe en général une pause de courte durée. Puis, de la mi-novembre à la mi-décembre, la migration se poursuit avec des arrivées continuelles d'oiseaux, mais leur nombre est lié aux conditions atmosphériques. Plus il fait froid dans le nord et l'est de l'Europe et plus les arrivages sont massifs. Les vents de nord-ouest à sud-ouest sont, semble-t-il, très favorables aux mouvements des oiseaux.

A partir de la mi-décembre la migration est en principe terminée mais, si l'hiver est rude, on peut alors assister à des "boutées" (1) parfois importantes et cela jusqu'à la fin janvier, comme ce fut le cas en 1979 et 1980.

Le retour s'effectue à partir du mois de février et bat son plein en mars.

3.2. Caractéristiques des différents mouvements

Le premier mouvement de la fin octobre est caractérisé par la présence d'une forte majorité de femelles (sexes déterminés par autopsie) : sur 51 oiseaux capturés à cette époque en cinq ans, 49 étaient des femelles, soit 96%. La détermination de l'âge n'a pas toujours été effectuée, mais il semble qu'il y ait une forte majorité de jeunes de l'année (17 individus examinés présentaient une usure marquée des premières rémiges ; en fait, il aurait fallu rechercher la présence de la glande de FABRICIUS (JOLLY 1908-1915). Au cours du mois de novembre et jusqu'en décembre, le passage est composé d'une quantité équivalente de mâles et de femelles (respectivement 41% des uns et 59% des autres sur 78 individus examinés). Les "boutées" de fin d'hiver sont formées d'une majorité de mâles : 94 % (calculé sur 34 oiseaux).

Ces observations semblent confirmer la théorie déjà formulée (FADAT et al. 1973-1974, DEVORT 1977) selon laquelle les mâles auraient une aire d'hivernage plus nordique que les femelles.

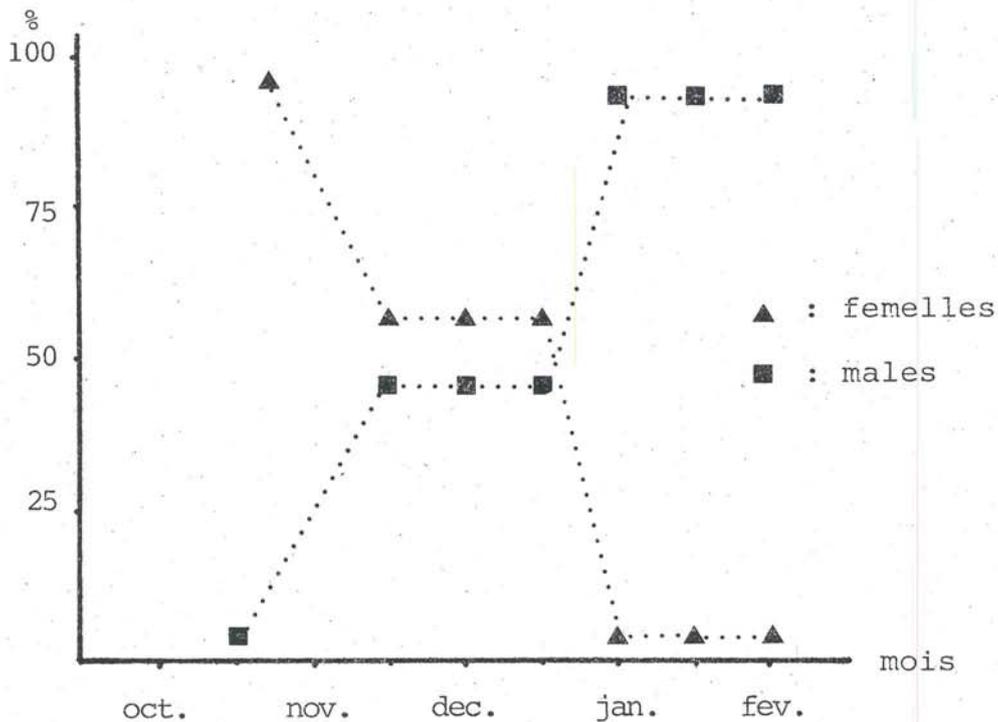


Fig. 2 : Caractéristiques des mouvements migratoires des Bécasses des bois (*Scolopax rusticola*) mâles et femelles.

3.3. Comportement des Bécasses en migration

a) Comportement migratoire

Il est généralement admis que les Bécasses voyagent seules la nuit car on les retrouve isolées dans les bois dès le lever du jour ; cependant, dans certaines circonstances, il arrive que l'on puisse lever des groupes plus ou moins importants d'oiseaux : assez souvent une paire, plus rarement 3 ou 4, voire 7 individus.

Il est difficile de savoir ce qui se passe en réalité : soit la Bécasse se déplace en groupe et se disperse au lever du jour, soit elle voyage seule mais plusieurs individus choisissent par hasard la même place pour se reposer.

Une étude du mode de répartition spatiale des oiseaux, sur un assez vaste territoire, permettrait peut-être de mieux appréhender le mouvement migratoire car le problème reste entier.

b) Variation du comportement de fuite au cours de la saison

Fin octobre, les premières Bécasses arrivant dans les dunes sont extrêmement discrètes : lorsqu'elles sont dérangées, elles s'élèvent d'un vol capricieux, mais silencieux et ne se laissent qu'entrevoir (à cette époque, le feuillage du sous-bois est encore vert). Elles effectuent en général un assez long trajet avant de se reposer, un peu n'importe où (leur chasse est alors aléatoire).

Plus tard, en novembre et jusqu'à la mi-décembre, les oiseaux sont moins méfiants, visiblement fatigués par la migration : leur vol est plus lourd et plus bruyant (les ailes produisent le "fla-fla-fla" caractéristique). Ils n'effectuent souvent qu'un petit parcours avant de se reposer (200 à 300 m). C'est la période de vulnérabilité maximum à la chasse.

Jusqu'en janvier, les hivers normaux, les Bécasses qui se cantonnent connaissent parfaitement leur territoire et utilisent une multitude de ruses pour échapper à leurs poursuivants.

Lors des boutées dues au froid en fin de l'hiver, les oiseaux sont souvent exténués, car ils ont dû parcourir de longues distances en peu de temps et avec de très mauvaises conditions atmosphériques. On peut parfois les lever sur la plage et sur le cordon littoral (1979-1980). Ils subissent alors de lourdes pertes du fait de la chasse.

Au printemps (en fait dès février), les Bécasses redeviennent méfiantes et discrètes ; leur chasse est alors tellement aléatoire que la grande majorité des chasseurs renonce à les poursuivre.

c) Recherche d'une "place" d'escale au cours de la migration

La Bécasse en migration et qui cherche à se poser le matin vole très rapidement et assez haut (80 à 100m) puis rompt son élan, descend jusqu'à la hauteur des arbres pour suivre les bordures à très faible allure (elle ressemble alors à une grosse chauve-souris, cou plié, bec vers le bas) elle tombe ensuite au sol et rentre en marchant dans le bois. Selon certains auteurs (DEMOLE 1943), elle rentrerait perpendiculairement à la bordée (2).

En zone dégagée, à végétation basse, elle se laisse tomber, ailes légèrement repliées, dans une trouée qu'elle a repérée en vol.

d) Déplacements provoqués par les vagues de froid

Certains hivers particulièrement rigoureux, il arrive que les dunes soient très touchées par le gel, ou, plus rarement, couvertes de neige. On peut alors assister à des mouvements erratiques de Bécasses en quête de places convenables. Un jour de très forte gelée et de fort dérangement cynégétique, il nous a été possible d'observer un départ massif d'oiseaux vers le sud à partir de 16 h, donc en plein jour : ils suivaient les pare-feux ou filaient entre les fûts de pins, en-dessous des hautes branches.

4/ HIVERNAGE

4.1. Généralités

Quelques Bécasses commencent à prendre leurs quartiers d'hiver à la fin du mois de novembre, mais celles qui sont le mieux disposées à stationner sont celles qui arrivent au cours du mois de décembre.

Dans les dunes, c'est la petite forme (3) de Bécasse qui hiverne, la grosse forme se rencontrant plus à l'intérieur des terres, dans des secteurs où le sol et la végétation sont différents.

La couverture végétale des dunes est constituée d'une mosaïque de parcelles de pins maritimes d'âges divers ; ces futaies ont un sous-bois assez dense formé de chênes pédonculés, de chênes verts, d'arbousiers, de genêts et d'ajoncs. La végétation herbacée est pratiquement inexistante, ce qui permet à la Bécasse de se poser pratiquement n'importe où.

Le sol est recouvert d'une fine litière de débris végétaux et, souvent, il n'existe qu'une simple couche de mousse et de lichens. Cette litière renferme une multitude de proies animales facilement accessibles au bec de la Bécasse.

Finalement, ce qui va limiter le nombre d'oiseaux en hivernage c'est la densité de la végétation qui n'est pas assez forte partout ainsi que le dérangement.

4.2. Caractéristiques des biotopes favorables à l'hivernage de la Bécasse

Les secteurs d'hivernage des Bécasses dans les dunes sont variés mais ont, néanmoins, les mêmes caractéristiques :

1. sol propre recouvert de mousses, de feuilles mortes ou d'aiguilles de pins,
2. sous-bois dense mais bien dégarni à la base, laissant des passages pour les déplacements de l'oiseau sur le sol,
3. présence dans le sous-bois de nombreuses ouvertures vers le ciel permettant un envol facile en cas de danger,
4. arbres plus ou moins grands mais d'autant plus appréciés qu'ils sont bien touffus (gage de sécurité vis à vis des chasseurs).

Les reliefs formés par les dunes et ne dépassant pas une cinquantaine de mètres, sont recherchés préférentiellement. Ils permettent aux oiseaux cantonnés de se déplacer au cours de la journée en fonction des conditions météorologiques.

Quelques types de milieu sont particulièrement propices au cantonnement :

- semis de pins très fournis (avec ajoncs et genêts) d'une hauteur de 1,50 à 3 m.,
- parcelles de pins plus âgés, non élagués, avec de grandes touffes d'ajoncs par endroits (les vieilles touffes d'ajoncs se dégarnissent à la base et forment de vastes voûtes),
- futaies de grands pins avec sous-bois dense ou bien, par endroits, des pousses serrées de chênes, d'arbousiers, d'ajoncs, de genêts ou même de petits pins.

4.3. Régime alimentaire

La Bécasse recherche sa nourriture dans la litière, la mousse et le bois en décomposition. L'étude du contenu stomacal d'une trentaine d'oiseaux montre que, dans les dunes, le régime alimentaire est à base d'arthropodes.

Insectes coléoptères adultes,
 larves de coléoptères (nombreuses larves xylophages)
 dermoptères.

Myriapodes chilopodes (dont Geophilus linearis),
 diplopodes (dont Polydesmus complonatus).

Arachnides petites araignées.

Mollusques petites limaces de 0,5 à 1,5 cm.

Il n'a pas été possible de déterminer dans quelle mesure les végétaux pouvaient entrer dans le régime alimentaire, ni si le sable trouvé avait une fonction de gastrolithes ou s'il était ingéré accidentellement avec les proies.

Il n'existe pas dans les dunes de points d'eau où les oiseaux iraient faire leur toilette et boire. Il semble, en fait, qu'ils ne se salissent que très peu dans les sables et que leur régime alimentaire ne nécessite pas ou peu d'apport d'eau.

4.4. Cycle des activités en hivernage

L'étude de la Bécasse européenne présente encore quelques lacunes. On a longtemps pensé que cet animal discret passait ses journées à dormir dans les bois puis recherchait, à la nuit tombante, des prairies pour s'y nourrir. Ces moeurs ont été décrites par les auteurs bécassiers de la fin du XIX^e siècle, et jusqu'aux environs de 1960, par divers chasseurs et ornithologues : OLIVIER (1900-1921), DE LA FUYE (1908), RASPAIL (1931), DEMOLE (1943), GEROUDET (1960), BANNERMAN (1960).

Ces conclusions ont été remises en question depuis que les ornithologues américains (GODFREY 1965) ont clairement démontré que leur Bécasse (Philoela minor) avait au contraire une importante activité diurne et recherchait le soir, une zone dégagée pour passer la nuit à l'abri des prédateurs. On pense actuellement que Scolopax aurait en fait le même type de moeurs que sa cousine américaine (FADAT 1973-1974-1978, DEVORT 1977).

Les dunes girondines constituent un terrain d'étude intéressant qui permettra, peut-être, d'apporter quelques arguments en faveur d'une activité diurne.

En effet, les terrains découverts sur lesquels les Bécasses vont passer la nuit sont parfois des coupes fraîches, où il ne reste que des souches et des branchages, mais ce sont surtout les pare-feux qui quadrillent la forêt et où il n'est guère question pour les oiseaux de trouver de la nourriture, le sol y étant constitué de sable nu. De plus toutes les Bécasses tuées en plein jour avaient toujours l'estomac plus ou moins plein.

Les dunes modernes du littoral girondin constituent donc un milieu très favorable à la migration et à l'hivernage de la Bécasse.

Comme nous l'avons vu, les facteurs limitants sont le dérangement et une trop faible densité de végétation dans certains secteurs. A l'avenir, il faut souhaiter que cette forêt conserve ses caractéristiques particulières et originales et, surtout, que les forestiers ne débroussaillent pas abusivement les sous-bois, comme ils commencent malheureusement à le faire sur le territoire de certaines communes (Le Porge). Il faudrait aussi limiter les effets néfastes de la pression cynégétique en diminuant le nombre de jours de chasse, en créant des réserves favorables sur les dunes (ce n'est pas parce qu'un gibier est migrateur que l'on peut le traquer sans aucune restriction) et en faisant respecter l'interdiction de tir à la Bécasse à la passée (ce tir se pratique régulièrement au vu et au su des autorités).

B I B L I O G R A P H I E

- BANNERMAN David A, 1960 - The Birds of the British isles - tome IX - pp 96-110,
- DEMOLE Edouard, 1943 - Subtilités de la chasse à la Bécasse - Librairie des Champs Elysées,
- DEVORT Michel, 1977 - Bécasses de Bretagne - Editions de l'Orée 1, porte Caillau - Bordeaux,
- FADAT Charles, 1973-1974-1978 - Articles dans "La Revue Nationale de la Chasse" - Gerpresse - Paris,
- FUYE (DE LA) Maurice, 1908 - quelques observations sur la "Croule de la Bécasse" - pp 65-68. A propos de deux variétés de Bécasse - pp 66-67 p.342 - Pichon - Paris,
- GEROUDET, 1960 - Les oiseaux nicheurs d'Europe - vol. 3 pp 62-66 Editions Silva - Zurich Suisse,
- GODFREY . Earl, 1965 - The birds of Canada - p 140 - Montréal,
- JOLLY J., 1908 - sur le tissu lymphoïde des oiseaux - pp 176-187,
1915 - La bourse de FABRICIUS et les organes lympho-épithéliaux - pp 363-547 - C R A - Anatomie - Paris X°,
- RASPAIL Xavier, 1931 - Encyclopédie ornithologique - tome V pp 439-441 - Paris.

(1) boutée : passage massif provoqué par un brusque changement de température (migrateurs partiels)

(2) bordée : lisière

(3) forme : sous espèce